

[Texte]

• 1140

**The Chairman:** If the committee agrees with it, I will give a couple of minutes more to Mr. Rodriguez.

**Mr. Rodriguez:** No. I am going to do the same thing when his time comes up.

**Mr. Manley:** He has earned the extra time.

**The Chairman:** That is what we call co-operation.

**Mr. Rodriguez:** The Chamber of Commerce, who traditionally have been the friends of Conservative governments, are very critical, and Canadians look at this projection that the net public debt in 1994-95 will be \$452 billion. They are looking at all the increased taxes since this government has come to office. All it has done is increase taxes. It has increased taxes—the GST is the latest one—and Canadians are asking themselves, what the hell is going on here? We are tightening our belts, we are making all these sacrifices, but all we are getting is short-term pain for long-term pain. In other words, after all the sacrifices their net public debt is not going to be any lower. You have not come to grips with that problem.

How are you going to have any credibility? Now you are asking Parliament for the authority to borrow \$25.5 billion.

**Mr. McDermid:** Let me cover a couple of points that Mr. Rodriguez made. Various groups have been critical of the government, and I accept that. That is understandable. The one thing Mr. Rodriguez does not go that one step further and say is that these groups also have solutions that his particular political party would not support.

**Mr. Rodriguez:** That is correct.

**Mr. McDermid:** Exactly.

**Mr. Rodriguez:** But their analysis is correct.

**Mr. McDermid:** Oh, I see. Okay.

**Mr. Rodriguez:** Their analysis is correct, but I do not agree with their conclusion.

**Mr. McDermid:** Well, I just wanted to put that in—

**Mr. Rodriguez:** Yes, sure.

**Mr. McDermid:** —and I think he understands that.

Secondly, the GST is replacing an existing manufacturers sales tax that even his party says is outdated and needs replacing. So I want that to be made clear and put on the record.

Thirdly, I want it to be made very clear that of the debt increase—and, yes, it has increased; it has gone from \$200 billion to \$351 billion—fully 80% has been compound interest on the debt this government was handed in 1984.

[Traduction]

**Le président:** Si le Comité est d'accord, j'accorderai quelques minutes de plus à M. Rodriguez.

**M. Rodriguez:** Non. Je ferai la même chose lorsque ce sera son tour.

**M. Manley:** Il a mérité le temps supplémentaire.

**Le président:** Ça, on peut dire que c'est de la collaboration.

**M. Rodriguez:** La Chambre de commerce, qui est généralement considérée comme ayant une relation privilégiée avec les gouvernements conservateurs, s'oppose vivement à cette mesure, et les Canadiens ne voient pas d'un bon oeil que la dette publique nette atteigne 452 milliards de dollars en 1994-1995. Ils ne voient pas non plus d'un bon oeil toutes les augmentations de taxes qui leur ont été imposées depuis l'arrivée au pouvoir de ce gouvernement. Il n'a fait qu'augmenter les taxes. Il a augmenté les taxes—la TPS étant l'exemple le plus récent—et les Canadiens se demandent: mais à la fin qu'est-ce qui se passe? Nous nous serrons la ceinture, nous faisons tous ces sacrifices, mais, au bout du compte, nous souffrons à court terme pour souffrir encore à long terme. Autrement dit, après tout ces sacrifices, la dette publique nette n'aura pas été réduite. Vous n'avez pas solutionné ce problème.

Comment voulez-vous qu'on accorde quelque crédit que ce soit à ce que vous dites? Voilà maintenant que vous demandez au Parlement l'autorisation d'emprunter 25,5 milliards de dollars.

**M. McDermid:** Permettez-moi de répliquer à quelques-uns des points qu'a soulevés M. Rodriguez. Divers groupes ont critiqué le gouvernement, et j'en conviens. Cela se comprend d'ailleurs. M. Rodriguez s'est toutefois arrêté là, sans préciser que ces groupes proposent des solutions que son parti politique ne pourrait pas appuyer.

**M. Rodriguez:** C'est juste.

**M. McDermid:** En effet.

**M. Rodriguez:** Mais leur analyse est juste.

**M. McDermid:** Bon, je vois. D'accord.

**M. Rodriguez:** Leur analyse est juste, mais je ne suis pas d'accord avec leur conclusion.

**M. McDermid:** Eh bien, je voulais simplement le faire remarquer...

**M. Rodriguez:** Oui, bien sûr.

**M. McDermid:** ...et je crois qu'il comprend.

Deuxièmement, la TPS est destinée à remplacer la taxe existante sur les ventes des fabricants qui, même aux yeux de son parti, est désuète et doit être remplacée. Alors, je tiens à bien le préciser pour qu'il n'y ait pas de doute possible.

Troisièmement, je tiens à indiquer très clairement que l'augmentation de la dette—en effet, elle a augmenté; elle est passée de 200 milliards de dollars à 351 milliards de dollars—est due, dans une proportion de 80 p. 100, aux intérêts composés sur la dette dont ce gouvernement a hérité en 1984.